FÉDÉRATION ADDICTION

Prévenir | Réduire les risques | Soigner

15 et 16 juin 2023
Orléans

Addictions: des territoires et espaces sans limites ?

12e congrès addiction

Dossier de presse

Sommaire

La Fédération Addiction page 3

L'argumentaire du congrès page 4

Le programme page 5

Les plénières page 6

Les conférences et ateliers page 7

Les stands et partenaires page 8

Informations pratiques page 9

La Fédération Addiction

La Fédération Addiction est un réseau d'associations et de professionnels de l'addictologie.
Son ambition : lutter contre la stigmatisation des personnes concernées par les addictions et construire avec elles des réponses adaptées à leurs besoins.

Le premier réseau d'addictologie de France

Avec 850 établissements et services de santé adhérents et plus de 500 adhérents individuels (médecins, pharmaciens, psychologues, travailleurs sociaux…), la Fédération Addiction est le premier réseau d'addictologie de France. Elle regroupe des structures et des professionnels du soin, de l'éducation, de la prévention, de l'accompagnement et de la réduction des risques dont :

- 80 % des centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) et centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction de risques pour usagers de drogues (CAARUD) ;
- les 11 communautés thérapeutiques de France ;
- une grande partie des dispositifs sanitaires (équipes de liaison et de soins en addictologie, soins de suite et de réadaptation, consultations en addictologie, réseaux de santé).

Élaborer des réponses adaptées aux personnes

Les addictions ne peuvent pas être isolées du contexte social, culturel, politique et économique dans lequel elles s'inscrivent : l'ambition de la Fédération Addiction est de contribuer à élaborer des réponses adaptées aux personnes concernées.

La Fédération travaille ainsi avec son réseau et ses partenaires pour décloisonner les approches et les structures. Par ses projets, elle participe à la formalisation d'une expertise collective issue des pratiques du terrain et s'appuyant sur les dimensions plurielles de l'addiction plutôt que la lutte contre les produits. Elle promeut la reconnaissance des usagers en tant que citoyens, l'amélioration de leur qualité de vie et de leur environnement au sein d'une offre globale de soins et d'accompagnement.

En regroupant les acteurs de l'addictologie, la Fédération favorise leur connaissance réciproque, leurs échanges et leur expression.

Changer les politiques publiques

Les politiques publiques liées aux drogues en France et dans le monde sont très largement basées sur la répression : ce choix ne permet ni de réduire les risques liés aux usages, ni de diminuer la circulation et la consommation de produits stupéfiants. En repoussant les consommateurs aux marges de la loi, il entrave le travail de prévention et d'accès aux soins des associations et des professionnels.

Forte de l'expertise de ses membres et des nombreuses études scientifiques sur la question, la Fédération Addiction milite pour un changement de paradigme en matière de drogues :

- une régulation de l'accès aux produits et une dépénalisation qui ne soit ni le laisser-faire, ni la prohibition mais qui repose sur l'application d'interdits protecteurs notamment pour les jeunes ;
- des programmes d'intervention précoce (avant que la dépendance ne s'installe) et la réduction des risques ;
- des campagnes de prévention basée sur la motivation, plus efficaces que la culpabilisation ;
- un appui humain et financier nécessaire à l'existence de structures d'addictologie de proximité accessibles pour les personnes.

La Fédération Addiction est membre du Collectif pour une nouvelle politique des drogues et du Collectif national pour la santé des jeunes.

Contact presse

Benjamin Tubiana-Rey
06 15 62 81 08
b.tubiana-rey@federationaddiction.fr

Addictions: des territoires et espaces sans limites?

Argumentaire du congrès

Des territoires des drogues...

Longtemps, les territoires des addictions ont semblé relativement bien délimités. Centrés sur la question des drogues illicites, il était possible d'en faire la géographie. Leur mappemonde était zébrée de grosses flèches indiquant les grandes routes du trafic... Ces produits venaient d'un «ailleurs» aux dénominations exotiques: Triangle d'Or, Croissant d'Or, les Andes, le Rif...

De la même manière, sur un plan local, il était possible d'en faire une cartographie, assez superposable à celle des inégalités sociales de santé. Certaines régions défavorisées, certains quartiers de villes ou de banlieues paupérisées devenaient les territoires où se concentraient les problèmes d'addiction. Le péril était donc à la fois extérieur et intérieur. Il fallait renforcer les frontières extérieures par la répression du trafic international et élever des barrières internes par la prohibition de l'usage. La répression allait se centrer sur ces populations marginales qu'il fallait reléguer dans la «zone» ou en détention. Le paradigme était celui de la guerre aux drogues.

Vers des espaces sans limites...

Et puis, la vanité de ces tentatives d'endigage s'est révélée: non seulement les barrages ne tenaient plus mais ils contribuaient à aggraver encore le problème. Le mal était plus profond, il était déjà bien là, chez nous. Les produits addictifs qui avaient le plus lourd impact en santé publique, tabac et alcool, étaient produits localement et consommés le plus légalement du monde. Médicaments à risque addictif ou drogues de synthèse étaient également produits dans les pays développés. Les usages s'insinuaient dans l'espace public en dehors des zones de relégation, avec les vives réactions qu'entraînent de nos jours le spectacle des scènes ouvertes ou plus banalement des cartouches de protoxyde d'azote qui jonchent les trottoirs... Les limites et frontières sont devenues plus floues, évanescentes... Et que dire des comportements addictifs, écrans, jeux, porno, achats... accessibles partout et de manière continue dans l'espace dématérialisé du net? Avec cette «extension du domaine» de l'offre addictive, l'espace des addictions est devenu sans limites.

... qui croisent des espaces psychiques et sociaux...

Mais, même dans ce contexte puissamment «addictogène», tout le monde ne devient pas usager et tous les usagers ne deviennent pas dépendants. L'espace des addictions reste malgré tout circonscrit à l'entrecroisement de différents territoires: territoires de distribution des objets d'addiction mais aussi espaces psychiques et sociaux qui fondent les vulnérabilités individuelles ou collectives. Et ces interactions reposent elles-mêmes sur des connexions et des territoires neuronaux.

C'est ainsi qu'à la cartographie de l'offre addictive répondent celle de la neuro-imagerie des circuits cérébraux des addictions et celle des vulnérabilités sociales. «À chacun sa carte!»: chacun pourra prétendre que «ma carte est le territoire». Et pourtant, il ne s'agit que de représentations... et c'est seulement leur rencontre qui permet d'approcher la complexité du réel. Il faut donc superposer les cartes.

... eux-mêmes parfois mal délimités, vulnérables

Ceci amène à la question des confins: là où se rencontrent et se cumulent les vulnérabilités. Les enfants qui auront manqué d'un territoire de sécurité, où ils auront pu bénéficier de l'attention bienveillante d'adultes, auront d'autant plus de difficultés à avancer sans crainte mais avec prudence. L'attachement insécure est un des terreaux essentiels des pertes de limites, des conduites à risques et des addictions. Il est la clef de beaucoup de ces pathologies des limites, justement dénommées «*borderline*», que l'on peut volontiers rencontrer chez les jeunes de la rue, non plus seulement dans des marges lointaines mais aussi au cœur de nos villes.

> **«Il est pour l'homme essentiel, au plus profond, de se donner lui-même des limites, mais librement, c'est-à-dire de telle sorte qu'il puisse de nouveau supprimer ces limites et se placer en dehors d'elles.»**
>
> **Georg Simmel**

En même temps, chacun décrit la porosité entre cet espace déviant et celui des jeunes festifs dans l'univers des «*free*» des friches industrielles ou des champs. La fête leur semble être un des derniers espaces de liberté où il est possible d'échapper aux contraintes de la société.

Comme les non-lieux

On peut retrouver aussi d'autres marges insécures dans la France périphérique décrite par Guilluy, en lisière péri-urbaine des métropoles. Si l'urbanisation en effet ne cesse de progresser, ce ne sont pas les villes qui se développent mais leur périphérie. Ces zones urbanisées sont le plus souvent désordonnées et en rupture avec la centralité, l'histoire et les modes relationnels des villes. Pour Baudry, «*la ville est espace psychique avant que d'être territorialité géographique*». Dans ces nouveaux espaces déstructurés, livrés aux panneaux publicitaires et aux centres commerciaux, les espaces psychiques se délient.

«*La ville a commencé à perdre du terrain au moment de la reconstruction, alors même que la société française devenait urbaine. Le Français rêvait d'une maison individuelle et les décideurs lui proposaient un logement dans un grand ensemble, cette non-ville dont les effets calamiteux n'allaient guère tarder à se manifester*». Cités-dortoirs, éparpillement territorial des habitations et des activités, ces «zones» mal délimitées se sont multipliées, sans réel urbanisme.

Marc Augé a pu parler de non-lieux à propos de ces espaces d'anonymat, aux limites peu définissables, tous semblables, interchangeables et impersonnels, ces espaces sans âme où l'on se croise sans se rencontrer: les échangeurs, les ronds-points, les centres commerciaux, les chaînes hôtelières des périphéries... Alors qu'«*un lieu peut se définir comme identitaire, relationnel et historique*» , doit-on continuer à créer des non-lieux ou tenter de lutter contre l'isolement?

Des territoires et un urbanisme au service de la santé?

«*Parmi les grands changements environnementaux issus des activités anthropiques, le changement climatique et l'urbanisation croissante des territoires constituent une menace immédiate pour la santé et accroissent les inégalités de santé*». Il faut penser l'action publique de manière intégrée, en cessant de séparer les questions de santé et d'environnement mais aussi les questions sociales et de santé, de santé mentale et d'addictions. Cette dynamique intégrative s'inscrit dans la logique «Une seule santé» («*One Health*») de l'OMS. Elle impose d'impliquer de manière intersectorielle un grand nombre d'acteurs des territoires, dans toute leur diversité. La complexité socio-écologique des territoires appelle en effet une approche réellement systémique.

À nous collectivement d'explorer ces espaces et territoires, une belle aventure nous attend à Orléans!

Toute la bibliographie est disponible sur le site internet congres.federationaddiction.fr

Le programme en un coup d'œil

1200 participant·e·s
27 ateliers
9 conférences

Jeudi 15 juin

8h30 Café d'accueil

9h00 **Ouverture**

Pascale Neveu, déléguée régionale de la Fédération Addiction en Centre-Val de Loire et **Denis Récamier et Stéphane Viel,** délégués régionaux adjoints
François Braun*, ministre de la Santé et de la Prévention
François Bonneau*, président de la région Centre-Val de Loire
Marc Gaudet*, président du département du Loiret
Serge Grouard*, maire d'Orléans et président d'Orléans Métropole
Valérie Saintoyant, déléguée de la MILDECA
Jérôme Viguier, directeur général de l'ARS Centre-Val de Loire

10h30 **Introduction**

Jean-Michel Delile, président de la Fédération Addiction

11h15 - 12h30 **Plénière 1**
Inégalités territoriales et justice sociale

Présidence : **Lionel Dieny** directeur des Wads (Metz) et délégué de la Fédération Addiction en Grand Est
Intervenante : **Cécile Duflot,** directrice générale d'Oxfam France

12h30 - 14h00 Déjeuner

14h00 - 15h30 **Session de conférences et d'ateliers au choix**

15h30 - 16h00 Pause

16h00 - 18h00 **Plénière 2**
Addictologie 2.0, bienvenue dans l'ère numérique

Présidence : **Romain Gomet,** addictologue à l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris et membre du bureau de la Fédération Addiction
Intervenant·e·s : **Maud Lemercier-Dugarin,** maitresse de conférence de psychologie à l'université de Caen
Éric Malbos, psychiatre et chercheur à l'Assistance publique - Hôpitaux de Marseille et à l'université d'Aix-Marseille
Fanny Nègre, psychologue clinicienne et doctorante en psychologie clinique à l'université Paris-Nanterre
Nicolas Brichet, coordonnateur adjoint du département santé publique au centre hospitalier de Laval
Lucia Romo, professeure de psychologie clinique à l'université Paris-Nanterre
Enora Le Roux, chercheuse en santé publique à l'université de Montréal
Géraldine Talbot, addictologue à l'association CaPASSCité (Montreuil)
Elena Sender, journaliste scientifique et autrice (Paris)

Vendredi 16 juin

9h00 - 10h30 **Session de conférences et d'ateliers au choix**

10h30 - 11h00 Pause

11h00 - 12h30 **Session de conférences et d'ateliers au choix**

14h00 - 16h00 **Plénière 3**
Quand les politiques bougent enfin!

Présidence : **Marie Öngün-Rombaldi,** déléguée générale de la Fédération Addiction
Intervenant·e·s : **Marie Nougier,** directrice de la recherche et des communications du Consortium international sur les politiques des drogues (IDPC, Londres)
Louis Letellier de St-Just, avocat en droit de la santé et président-fondateur de Cactus (Montréal)
Stéphane Leclercq, directeur de la Fédito Bxl (Bruxelles)
Camille Robert, co-secrétaire générale du Groupement romand d'études des addiction (GREA, Lausanne)

* sous réserve

Les trois plénières

Jeudi 15 juin à 11h15

Plénière 1
Inégalités territoriales et justice sociale

avec **Cécile Duflot**
directrice générale d'Oxfam France
Présidence : **Lionel Dieny,** directeur des Wads (Metz) et délégué de la Fédération Addiction en Grand Est

Difficile d'aborder la question des territoires lors du #CongrèsAddiction sans parler d'inégalités. Territoriales, sociales, économiques et de santé : elles traversent l'addictologie et toute la société.
Pour en parler, l'intervenante de notre première plénière à Orléans sera Cécile Duflot. Engagée depuis sa jeunesse, formée comme urbaniste et ancienne salariée d'un groupe immobilier spécialisé dans le logement social, Cécile Duflot a été députée et ministre de l'Égalité de territoires. Elle est depuis 2018 directrice générale d'Oxfam France, dont la principale mission est de lutter contre la pauvreté et les inégalités qui l'alimentent. Comment analyser et interpréter les inégalités ? Comment s'appuyer sur cette connaissance pour proposer un monde plus juste, respectueux des droits humains ? Comment concilier aide d'urgence et propositions de solutions durables ? Et comment organiser cela en lien avec les citoyennes et les citoyens ?

Jeudi 15 juin à 16h00

Plénière 2
Addictologie 2.0, bienvenue dans l'ère numérique

Présidence : **Romain Gomet,** addictologue à l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris et membre du bureau de la Fédération Addiction
Intervenant·e·s : **Maud Lemercier-Dugarin,** maitresse de conférence de psychologie à l'université de Caen
Éric Malbos, psychiatre et chercheur à l'Assistance publique - Hôpitaux de Marseille et à l'université d'Aix-Marseille
Fanny Nègre, psychologue clinicienne et doctorante en psychologie clinique à l'université Paris-Nanterre
Nicolas Brichet, coordonnateur adjoint du département santé publique au centre hospitalier de Laval
Lucia Romo, professeure de psychologie clinique à l'université Paris-Nanterre
Enora Le Roux, chercheuse en santé publique à l'université de Montréal
Géraldine Talbot, addictologue à l'association CaPASSCité (Montreuil)
Elena Sender, journaliste scientifique et autrice (Paris)

Vendredi 16 juin à 14h00

Plénière 3
Quand les politiques bougent enfin!

Présidence : **Marie Öngün-Rombaldi,** déléguée générale de la Fédération Addiction
Intervenant·e·s : **Marie Nougier,** directrice de la recherche et des communications au Consortium international sur les politiques des drogues (IDPC, Londres)
Louis Letellier de St-Just, avocat en droit de la santé et président-fondateur de Cactus (Montréal)
Stéphane Leclercq, directeur de la Fédito Bxl (Bruxelles)
Camille Robert, co-secrétaire générale du Groupement romand d'études des addiction (GREA, Lausanne)

Les conférences et ateliers

9 conférences...

PRÉSENTIEL + VIRTUEL

Jeudi 15 juin à 14h

- A • Démographie et attractivité : les défis des métiers de l'humain
- B • Tous les usagers ont-ils besoin d'accompagnement ?
- C • La prévention tout terrain

Vendredi 16 juin à 9h

- D • Les mondes de la drogue : sociologie des addictions
- E • Soigner avec les drogues illicites
- F • Encadrer pour protéger ? Des interdits aux espaces régulés

Vendredi 16 juin à 11h

- G • Stabilisation et rétablissement dans des espaces sécures
- H • Paroles et savoirs des usagers : comment traite-t-on des drogues dans la sphère publique
- I • Drogue et immigration : la santé arrêtée à la frontière ?

et 27 ateliers

PRÉSENTIEL

Jeudi 15 juin à 14h

1 • Analyse de drogues : construction de réseau et diffusion de pratiques
2 • Droits humains contre sécurité : le piège tendu à la réduction des risques
3 • Addictions comportementales : repères et pistes d'intervention
4 • Tabac : réduire les risques pour les publics vulnérables
5 • Comment intégrer famille et proches dans les thérapies ?
6 • Réduction des risques à distance : des expériences plurielles au service de l'accompagnement individuel
7 • Nouvelles pratiques et nouveaux usagers du CBD
8 • Prévention de la délinquance : médiation et intervention auprès des jeunes
9 • La culture sur le terrain de l'addictologie

Vendredi 16 juin à 9h

10 • Microstructure, médecine de ville et la santé sur tous les territoires
11 • Numérique : l'autosupport tisse sa toile
12 • Capitaliser les expériences et croiser les pratiques de réduction des risques pour les consommations d'alcool
13 • Enjeux d'argent et de hasard
14 • Des espaces spécifiques pour l'accueil des femmes : pourquoi et comment ?
15 • Programmes de développement des compétences psychosociales : évaluation, évolutions et limites
16 • Troubles co-occurrants : unité de lieu e diversités de prise en soin
17 • Mettre fin aux hépatites : stratégie et outils
18 • Intervenir en milieu festif : l'exemple d'un réseau régional

Vendredi 16 juin à 11h

19 • Coordonner les acteurs de prévention en territoire
20 • Réduction des risques en prison : mission impossible ?
21 • Crack : des scènes ouvertes aux lieux d'accueil
22 • Alcool : quand les usages se confrontent aux frontières de la prise en charge
23 • Premiers recours, ELSA : portes d'embarquement vers le suivi spécialisé
24 • TAPAJ au prisme des territoires
25 • Résidentiel : entre parcours de soins et coordination des réponses dans les territoires
26 • L'addictologie est dans le pré : l'aller-vers en ruralité
27 • Évolution des dispositifs d'accueil pour les jeunes

Retrouvez la liste des intervenants pour chaque conférence et atelier sur **congres.federationaddiction.fr**

Et pendant les pauses

Stands des associations et des partenaires privés

Comme chaque année, retrouvez les stands des partenaires associatifs, institutionnels et des partenaires privés de la Fédération Addiction. Ils présentent leurs activités ou les services qu'ils peuvent vous proposer dans le cadre de votre exercice en structure ou en libéral. Ils sont présents pendant les deux journées du congrès **dans le hall d'accueil de Co'Met**. Parmi la quarantaine de stands, retrouvez notamment le stand de la Fédération Addiction et celui de l'union régionale Centre-Val de Loire.

Stand librairie

La **librairie Les temps modernes** vous accueille également dans l'espace stand pour vous proposer à la vente des ouvrages de référence du domaine de l'addictologie en lien avec la thématique du congrès. Les ouvrages récents des intervenant·e·s des conférence sont aussi disponibles. Des séances de dédicaces sont proposées durant les pauses.

Exposition

Chaque année, le #CongresAddiction est l'occasion de mettre en avant des œuvres liées aux thématiques traitées par la Fédération Addiction. En 2023, la Fédération a décidé d'exposer des **œuvres réalisées par des usager·ère·s des structures adhérentes en Centre-Val de Loire.**

Infos pratiques

Co'Met - rue du président Robert Schuman 45100 Orléans

Une gare en centre-ville

- Paris et Tour à 1h10 en TER
- 20 TER directs par jour
- Bus 1, 22, 67 et tram A

- **Aéroport de Paris-Charles de Gaulle**
- **Aéroport d'Orly**

- **A10** Paris, Orléans, Bordeaux
- **A71** Orléans, Bourges, Clermont-Ferrand
- **A19** Artenay, Orléans, Courtenay
- **D2020** Paris, Orléans, Toulouse

Pour bénéficier de tarifs préférentiels consentis par Air France KLM Global Meetings & Events, contactez v.sallandre@federationaddiction.fr

Suivre en visio

Un site internet spécial pour l'évènement:

congres.federationaddiction.fr

↓

Une fois connecté via votre lien de confirmation d'inscription, vous pourrez assister au congrès en ligne depuis la page programme.

Vous trouverez sur le site un espace qui vous est réservé pour gérer votre inscription : sélectionnez ou modifiez vos ateliers et conférences (dans la limite des places disponibles), ajoutez des déjeuners et/ou la soirée festive.

PRÉSENTIEL + VIRTUEL

En présentiel, vous avez accès à l'ensemble du programme.

En visio, vous avez accès à l'ensemble des plénières et des conférences.